
Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar et Rémy Leveau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17045>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 570-573

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Farhad Khosrokhavar et Rémy Leveau, « Sociologie de l'Iran contemporain », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17045>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de l'Iran contemporain

Farhad Khosrokhavar et Rémy Leveau

Farhad Khosrokhavar, *directeur d'études*

L'Islam des jeunes

- 1 LE séminaire a été consacré à l'islam en prison. Plusieurs constats : les musulmans sont devenus selon toute vraisemblance les premiers en nombre et en proportion dans les prisons françaises, par rapport à d'autres religions. Nombre de prisons ont entre 50 et 80 % de détenus se réclamant de la religion d'Allah. Il s'est agi de dégager les bricolages religieux en relation à l'alimentation, le respect des prières et des rituels, à la sexualité et enfin, au politique. Une typologie provisoire a été dressée.
- 2 Un second point a été de mettre en exergue les formes de religiosité islamistes qui commencent à s'instaurer dans les prisons et qui sont dues, en partie, à l'absence d'aumôniers musulmans ou à leur faiblesse numérique en prison. Les islamistes trouvent un champ libre pour leur prédication et nombre de jeunes en désarroi ou déçus s'y laissent attirer, ne serait-ce que parce que cette religiosité légitime leur sentiment de rejet de la société en lui donnant un contenu sacré.
- 3 Le problème majeur est aussi le rapport des institutions à la religion et en particulier à l'islam : souvent, la laïcité intervient comme un facteur de retrait des institutions face à la nouvelle religion qu'est l'islam et vis-à-vis duquel les mécanismes coutumiers ne semblent pas fonctionner adéquatement. La laïcité dans sa version traditionnelle rend difficile la compréhension de cette nouvelle religion qui s'inscrit dans le paysage social français et au sujet duquel ni l'institution carcérale, au niveau global, ni les surveillants, au niveau des contacts quotidiens, ne semblent capables d'apporter une réponse satisfaisante.
- 4 C'est donc, en partie, sur l'analyse de la crise de la laïcité que s'est consacré le séminaire et son mode de fonctionnement qui occulte les problèmes : en se réfugiant

dans une vision et un discours tout fait, l'institution remet à l'avenir les solutions urgentes qu'exige la prison.

- 5 L'analyse s'est focalisée en particulier sur les entretiens avec des détenus dans trois prisons françaises. La même entreprise a été menée à bien en Grande-Bretagne avec l'équipe de James Beckford et de Danièle Joly à l'Université Warwick de Coventry. La comparaison des résultats a révélé la différence majeure entre la culture religieuse politique de la France marquée par la laïcité et celle de l'Angleterre où la religion est reconnue officiellement.
- 6 On a tenté une analyse des entretiens des femmes musulmanes en prison et leur mode de conduite eu égard à la religion. Une partie de l'analyse a été consacrée à la religiosité des convertis et une typologie a été tentée.

L'Iran postrévolutionnaire

- 7 C'EST à l'analyse de la subjectivité de la deuxième génération postrévolutionnaire que ce travail a été consacré. On a tenté de dégager le rapport de la nouvelle génération à l'islam (sa privatisation et sa sécularisation, mais aussi, des modalités de refus de l'individualisation et de rejet de dépolitisation), à la vie familiale, au rôle notamment du père, de la mère et des frères et sœurs, ainsi que le rapport à soi, à l'avenir, au monde des loisirs (et ses frustrations) ainsi qu'à la sexualité et au mariage.
- 8 C'est surtout sur les formes nouvelles de loisirs que s'est concentrée la réflexion. On assiste à l'émergence d'une nouvelle jeunesse pour qui l'utopie islamiste et révolutionnaire n'a plus aucune place. C'est un nouveau type de souci de soi, même chez les franges religieuses, qui devient une exigence fondamentale : avoir accès aux loisirs, mais aussi, combiner l'assomption de soi sous une forme individuelle spécifique avec l'intériorisation des normes religieuses ou leur rejet pur et simple.
- 9 Les nouveaux loisirs remettent en cause le statut du pur et de l'impur : écouter la musique relève de l'impur pour les partisans de l'islam traditionnel mais le phénomène s'est répandu avec une telle ampleur que la jeunesse des villes religieuses comme Qom n'échappent pas à la transgression. Cela aboutit à des remises en cause implicites ou explicites du licite et de l'illicite. De même, le rapport avec l'autre sexe, surtout dans les promenades dans les montagnes des alentours de Téhéran ou dans les grands parcs publics remet en cause la ségrégation des hommes et des femmes et l'absence de leur rapport avant le mariage. Le nouveau rapport aux loisirs introduit surtout de nouveaux sports (comme les sports de combat) où des femmes et de jeunes filles interviennent et remettent en cause l'hégémonie « mâle » : certaines filles qui font du sport de combat se trouvent plus ou moins exclues du champ patrimonial parce que les hommes craindraient d'être battus par leur femme. Même si une partie de ces phénomènes relève du phantasme, il n'en demeure pas moins que le champ des loisirs contribue à remettre en cause l'hégémonie masculine dans de nombreux domaines, à côté de l'enseignement (surtout supérieur) et d'autres secteurs de l'espace public. Les loisirs remettent en cause surtout la religiosité révolutionnaire et son puritanisme qui ont tenu en bride la société iranienne pendant deux décennies. L'analyse de ce phénomène a été l'un des axes du séminaire.
- 10 Le travail de dépouillage de plus de deux cents entretiens de deux heures et plus montre, entre autres, l'étendue des changements qui affectent la société iranienne

depuis presque trois décennies, notamment auprès de la génération qui n'a pas connu la révolution et qui se donne pour but de construire son projet de vie dans un rapport complexe avec l'institutionnalisation et la décrédibilisation de la révolution.

Publications

- *I nuovi martiri di Allah* [trad. italienne de *Les nouveaux martyrs d'Allah*], Bologne, Bruno Mondadori Editori, 2003, 269 p.
- *Los nuevos martires de Ala* [trad. espagnole de *Les nouveaux martyrs d'Allah*], Madrid, ediciones Martines Roca, 2003.
- *L'islam dans les prisons*, Paris, Balland, 2004, 287 p.
- Avec A. Touraine, *A Busca de Si* [trad. brésilienne de *À la recherche de Soi*], Rio de Janeiro, DIFEL, 2004.
- « Die verschiedenen Formen muslimischer Religiosität in Frankreich », dans *Der Islam in Europa*, sous la dir. de A. Escudier, Göttingen, Wallstein Verlag, 2003, p. 88-106.
- « Existe-t-il une opinion publique musulmane en France ? », dans *L'avenir de l'islam en France et en Europe*, sous la dir. de M. Wiewiorka, Balland, 2003, p. 57-78.
- « Le phénomène du martyr islamiste contemporain », dans *Afrique du Nord, Moyen-Orient. Espace et conflits*, sous la dir. de R. Leveau, La Documentation française, 2003, p. 65-80.
- « The Islamic revolution in Iran : retrospect after a quarter of a century », *Thesis Eleven*, 76, février 2004, p. 70-84.
- « De Moderne Martelaar in de Moslimgemeenschappen », *Eutopia*, 7, mai 2004, p. 11-28.
- « L'Iran de l'après-Khomeyni au post-réformisme », *Critique internationale*, 23, avril 2004, p. 23-31.
- « Neue Entwicklungen in den französischen Muslim-Gemeinschaften », *Revue Lendemains*, 29, Tübingen, Stauffenburg Verlag, 2004, p. 29-39.
- « The new intellectuals in Iran », *Social Compass*, 51 (2), 2004, p. 191-202.

Farhad Khosrokhavar, directeur d'études et Rémy Leveau, professeur à l'IEP de Paris

Crise et recomposition du Moyen-Orient contemporain

- 11 DANS ce séminaire on s'est attaché tout particulièrement à étudier deux phénomènes.
- 12 Celui de la géostratégie américaine et israélienne dans la région et en réaction, l'attitude des pays musulmans à l'égard de la nouvelle idéologie américaine. En second lieu, on a tenté de montrer en quoi la réaction des sociétés au Moyen-Orient a posé la question de l'État et de la distance grandissante entre les structures politiques et les sociétés civiles. La réaction vis-à-vis des enjeux palestiniens dans la plupart des sociétés de la région a été celle du rejet de la politique américaine, sans que les États de la région (l'Égypte, la Syrie, l'Arabie Saoudite, etc.) puissent agir autrement que dans des formes plus ou moins réactives à cette politique américaine. Il y a eu un fossé grandissant entre la société réelle et les régimes politiques, sans que cela se traduise par un mouvement de protestation massive. La « rue » au Moyen Orient a été, en règle générale, peu mouvementée, en dépit de son opposition à une politique américaine qui fait davantage violence à la région qu'auparavant. La volonté américaine d'une « démocratie imposée » a été interprétée comme un nouveau moyen de faire subir aux musulmans les diktats de l'« impérialisme yankee ». Cependant, une partie de la société

civile a instrumentalisé cette demande d'ouverture pour revendiquer une démocratisation plus poussée des régimes et un plus grand respect des droits de l'homme. L'autre tendance a été l'essor de l'islamisme et sa prise en charge par certains régimes de la région pour se stabiliser.

- 13 Le séminaire a fait appel à des spécialistes de la région qui sont venus décrire la situation dans les différents pays du Moyen-Orient après le 11 septembre 2001.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie